

L'exposition itinérante Lascaux 3 va évoluer

PATRIMOINE Présentée pendant huit ans, Lascaux 3 va se moderniser avec davantage d'images numériques et moins de fac-similés

Hervé Chassain
h.chassain@sudouest.fr

Partie autour du monde depuis Bordeaux en 2012, l'exposition internationale Lascaux 3 est de retour depuis quelques semaines à Montignac. C'est là, à un jet de silex de la grotte originale, qu'elle a été fabriquée par l'Atelier des fac-similés du Périgord, l'AFSP.

Après avoir vu passer 2,5 millions de visiteurs, elle est revenue après sa dernière étape, le Musée archéologique de Naples, où sa présentation a été écourtée pour cause de pandémie de coronavirus. « Elle a tout de même attiré 45 000 visiteurs en deux mois », souligne Germinal Peiro, le président du Conseil départemental de la Dordogne. C'est en effet le Département qui est à l'origine de cette opération qui porte loin l'histoire et les couleurs du Périgord.

« Nous allons jouer la carte de l'innovation en incluant des visites en 3D avec des casques de réalité virtuelle »

qui gère l'exposition s'est réuni lundi 3 août pour étudier les possibilités d'évolution. « Il faut la moderniser et l'alléger », explique Germinal Peiro. Il avait été question un temps d'y ajouter des panneaux plus connus du Diverticule axial ou de la Salle des taureaux.

Des casques de réalité virtuelle

« Nous avons changé notre fusil d'épaule. Nous allons jouer la carte de l'innovation en incluant des visites en 3D avec des casques de réalité virtuelle », explique Germinal Peiro. Le principe a été retenu et devrait être validé par l'assemblée générale, pour un montant de 320 000 euros. Une trentaine de casques permettront de faire défiler les groupes comme les individuels dans de bonnes conditions. « Nous ne ferons plus circuler la grotte avec les grands fac-similés



La fausse grotte avec ses fac-similés de la Nef et du Puits était le clou de l'exposition. PHOTO ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE/« SO »

EN CHIFFRES

56 000 KILOMÈTRES L'exposition, partie de Bordeaux en 2012, a été présentée jusqu'à début 2020 sur quatre continents : Amérique, Europe, Asie et Afrique.

2,5 MILLIONS DE VISITEURS Les 14 lieux d'exposition dans 11 pays, de Chicago à Tokyo et de Shan-

ghai à Johannesburg, ont accueilli en moyenne 1 300 visiteurs par jour.

DANS 12 CONTAINERS L'exposition pèse 37 tonnes, réparties en 95 caisses qui voyagent dans des containers, sur des camions ou des bateaux selon les destinations.

qui coûtent très cher à déplacer : deux containers seront suffisants. » Il restera encore un copieux contenu pédagogique, avec le fac-similé du Puits, facile à transporter, et une petite maquette de la grotte en 3D à fabriquer pour se repérer.

La Région, représentée à la SPL par Philippe Dorthe, devrait suivre. « Il fallait trouver une solution pour relancer cette exposition qui est un excellent outil de promotion pour le Périgord et la Nouvelle-Aquitaine », souligne l'élu bordelais, grand défenseur de Lascaux. Mais il préconise de se concentrer sur des destinations européennes dont la clientèle est plus facile à attirer dans notre région. « Il y a encore de nombreuses villes intéressées en Italie, en Belgique, au Danemark... »

Casablanca ou Riyad

Pour l'instant, la prochaine étape, qui était prévue à Casablanca en fin d'année 2020, est en suspens,

tout comme les contacts avancés avec Riyad en Arabie Saoudite pour 2021. « Notre exposition a très bien tourné et longtemps, c'est l'une des meilleures réussites au niveau mondial », assure Germinal Peiro.

Il reste encore à finaliser un accord avec le troisième partenaire de tout ce qui touche à Lascaux : l'État, qui est propriétaire de l'image de la célèbre grotte préhistorique âgée de 20 000 ans. Les conservateurs de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) de Nouvelle-Aquitaine défendent une approche scientifique rigoureuse des présentations. Les élus respectent ces demandes, mais « il ne faut pas oublier notre rôle, qui est de mettre ces œuvres à la disposition de tous », rappelle le président Peiro. La préhistoire est aussi l'une des richesses de l'économie périgordine : elle constitue un atout touristique et fait en outre travailler des ateliers spécialisés et des chercheurs.

Deux personnes blessées dans un parc de loisirs

PÉRIGORD NOIR Une erreur humaine serait à l'origine de l'accident survenu au Jacquou Parc



La famille des blessés devrait déposer plainte. PHOTO C. B.

Mardi 4 août, un accident est survenu au parc de loisirs Jacquou Parc, situé à Saint-Félix-de-Reilhac, près du Bugue en Périgord noir. Deux hommes d'une même famille, originaires de Gironde, ont été éjectés d'un toboggan. L'un d'eux s'est démis l'épaule, l'autre est retombé sur le dos. Les pompiers ont été appelés sur les lieux « Le surveillant a dit à mon mari qu'il pouvait partir », explique Violaine Becquet, la compagne de l'un des deux blessés. Le problème, c'est qu'une bouée avec deux personnes était encore sur le toboggan lorsque les deux beaux-frères sont partis. À son bord, deux hommes issus d'un groupe de personnes atteintes de déficience intellectuelle, apparemment pris de panique.

Jean-Louis Bourrou, le propriétaire de Jacquou Parc, ne nie pas les faits. « C'est une erreur humaine de la part du jeune surveillant. Je ne peux pas le blâmer.

Des erreurs, tout le monde en fait. » Il ajoute : « Sur ce toboggan, il y a quasiment 1 200 descentes par jour. Une erreur, c'est déjà trop bien sûr, mais les conditions de sécurité sont assurées. À Disneyland ou à Aqualand, il y a des accidents tous les jours mais on n'en parle pas. »

La famille des blessés n'a pas caché son intention de déposer plainte et recherche des témoins qui auraient pu assister à l'accident.

Clément Bouynet

FAITS DIVERS

PÉRIGUEUX

Violences conjugales

Il était minuit passé de quelques minutes, dans la nuit du mardi 4 au jeudi 5 août, quand les policiers, sont intervenus rue de Borie-Petit à Périgueux pour interpellé un conjoint violent. Alcoolisé au moment des faits, le suspect aurait mis un coup de poing au visage de sa concubine avant de lui balancer un coup de pied au genou. L'homme aurait également brûlé sa compagne avec une cigarette. Placé en garde à vue, le mis en cause fera l'objet d'une composition pénale le 6 novembre.

Il quitte le restaurant sans payer la note

Mercredi 5 août, à Périgueux, un homme alcoolisé a quitté prestement le restaurant où il venait de dîner en se gardant bien d'aller payer la note. Rattrapé par des clients qu'il avait insultés en se levant de table, le mis en cause a rapidement été interpellé par la police. À son arrivée au commissariat, l'homme

était en possession d'un chèque volé. Un document encombrant qui a donné lieu à des investigations approfondies pour tenter d'en déterminer la provenance. La perquisition d'une voiture appartenant à un ancien codétenu du gardé à vue a permis de mettre au jour un chèque volé et une carte bancaire. Ce deuxième volet de l'enquête n'a pas donné lieu à des poursuites, faute de preuves suffisantes. Le client indélicat accusé de grivèlerie a néanmoins reçu l'obligation de rembourser sa note.

Pays-de-Belvès

Elle perd le contrôle de son véhicule.

Jeudi 6 août à 15 h 30, une automobiliste de 19 ans a perdu le contrôle de sa voiture, au lieu-dit Combe de l'Aniel, à Pays-de-Belvès. Légèrement blessée, la jeune femme a été évacuée vers l'hôpital de Périgueux.

Port-Sainte-Foy

Feu dans les vignes. Mercredi 5 août, vers midi, les sapeurs-pompiers sont intervenus route de Montpon, à Port-Sainte-Foy, pour éteindre un incendie sur une parcelle de vignes inexploitées. Deux hectares, l'équivalent d'une vingtaine de rangées de raisins, sont partis en fumée. Un câble téléphonique a également souffert au contact des flammes. L'origine du sinistre reste pour l'heure inconnue.

LOISIRS - TOURISME

NOUVEAU

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE LA RÉGION

Bons plans, bonnes adresses, idées d'activités
Tous nos conseils pour des vacances inoubliables

SUIVEZ LE GUIDE !

Rendez-vous sur www.sudouest.fr/tourisme

Partageons plus que l'information

SUD
OUEST